

# LE ROI DES MONTAGNES

PAR EDMOND ABOUT

## LES GENDARMES

Je me levai tout penaud et je suivis ces dames, qui devaient me confondre sans en pénétrer la cause. Mais une inspiration soudaine me fit revenir sur mes pas. Je dis au Roi : « Décidément, vous avez bien fait de refuser le trou, et j'ai eu tort de le demander. Vous êtes plus sage que moi ; la jeunesse est imprudente. »

— Qu'est-ce à dire ?

— Vous avez raison, vous dis-je. Il faut s'attendre à tout. Qui sait si vous n'oscillez pas une défaite plus terrible que la première ? Comme vous n'aurez pas toujours vos jambes de vingt ans, vous pourriez tomber vivant aux mains des soldats. — Moi !

— On vous ferait votre procès comme à un simple malfaiteur ; les magistrats ne vous craindraient plus. En pareille circonstance, un reçu de cent quinze mille

francs serait une preuve accablante. Ne donnez pas d'armes à la justice contre vous. Peut-être Mme Simons ou ses héritiers se porteraient-ils parties civiles pour revendiquer ce qui leur a été pris. Ne signez jamais de reçus !

Il répondit d'une voix tonnante : « J'en signerais ! Et plutôt deux qu'un ! J'en signerais tant qu'on en voudra ! J'en signerais toujours et à tout le monde. Ah ! les soldats s'imaginent qu'ils auront bon marché de moi, parce qu'une fois le hasard et le nombre leur ont donné l'avantage ! Je tomberais vivant entre leurs mains, moi dont le bras est à l'épreuve de la fatigue et la tête à l'épreuve des balles ! J'irais m'asseoir sur un banc, devant un juge, comme un paysan qui a volé des choux ! Jeune homme, vous ne connaissez pas encore Hadji-Stavros. Il serait plus facile de déraciner le Palmier et de le planter sur la cime du Taygète, que de m'arracher de mes montagnes pour me jeter sur le banc d'un tribunal ! Écrivez-moi en grec le nom de Mme Simons ! Bien. Le vôtre aussi ! »

— Écrivez toujours. Vous savez mon nom, et je suis sûr que vous ne oublierez pas. Je vous avais le vôtre, pour m'en souvenir.

Je griffonnai mon nom comme je pus, dans la langue harmonieuse de Platon. Les lieutenants du Roi applaudirent à sa fermeté sans prévoir qu'elle lui coûtait cent quinze mille francs. Je courus, con-

sent de moi et le cœur léger, à la tente de Mme Simons. Je lui racontai que son argent l'avait échappé belle, et elle daigna sourire en apprenant comme je m'y étais pris pour voler nos voleurs. Une demi-heure après, elle soumit à mon approbation la lettre suivante :

« Du Palais, au milieu des démons de ce Stavros. »

» Mon cher frère,

» Les gendarmes que vous avez envoyés à notre secours nous ont trahies et volées indignement. Je vous recommande bien de les faire pendre. Il faudra une potence de cent pieds de haut pour leur capitaine Périclès. Je me plaindrai de lui particulièrement, dans la dépêche que je compte envoyer à lord Palmerston, et je lui consacrerai tout un paragraphe de la lettre que j'écrirai à l'éditeur du Times, dès que nous aurons remises en liberté. Il est inutile de rien espérer des autorités locales. Tous les nautils s'entendent contre nous, et le lendemain de notre départ, le peuple grec se rassemblera dans quelque coin pour partager nos dépouilles. Heureusement, il y a un Allemand qui est un très honnête gentleman, que ce Stavros, dit Hadji-Stavros, avait ses capitaux placés dans notre maison. Je vous prie de vérifier le fait ; et, s'il est exact, rien ne nous empêche de payer la rançon qu'on exige

de nous. Faites verser à la banque de Grèce 150,000 fr. (4600 l. st.) contre un reçu régulier, scellé du sceau ordinaire de ce Stavros. On lui portera la somme en compte, et tout sera dit. Notre santé est bonne, quoique la vie de montagne ne soit nullement confortable. Il est monstrueux que deux Anglaises, citoyennes du grand empire du monde, soient réduites à manger leur rûti sans moutarde et sans pickles, et à boire de l'eau claire, comme le dernier des poissons.

» Dans l'espoir que vous ne tarderez pas à nous rendre à nos habitudes, je suis, mon cher frère,

» Très sincèrement votre

» REBECCA SIMONS. »

Lundi 5 mai 1856.

Je portai moi-même l'autographe de la bonne dame. Il le prit avec délice et l'examina d'un œil si perçant que je tremblais qu'il n'en pénétrât le sens. J'étais pourtant bien sûr qu'il ne savait pas un mot d'anglais. Mais ce diable d'homme m'inspirait une terreur superstitieuse, et je le croyais capable de miracles. Il vit bien alors qu'il ne s'agissait pas de gendarmes. Il ne parut satisfait que lorsqu'il arriva au chiffre 4600 livres sterling. Il vit bien alors qu'il ne s'agissait pas de gendarmes. La lettre fut déposée avec d'autres papiers dans un cylindre de fer-blanc. On nous amena le bon vieillard,

qui avait pris tout juste assez de vin pour se délier les jambes, et le Roi lui donna la boîte aux lettres avec des instructions précises. Il partit, et mon cœur courut avec lui jusqu'au terme de son voyage. Horace ne suivit pas d'un regard plus tendre le vaisseau qui portait Virgile.

Le Roi se radoucit beaucoup lorsqu'il put regarder cette grande affaire comme terminée. Il commanda pour nous un véritable festin ; il fit distribuer une double ration de vin à ses hommes ; il s'en alla voir les blessés et extraire de ses propres mains la balle de Sophocles. Ordre fut donné à tous les bandits de nous traiter avec les égards dus à notre argent.

Le déjeuner que je fis sans témoins, dans la compagnie de ces dames, fut un des plus yeux repas dont il me souvienne. Tous mes maux étaient donc finis ! Je serais libre après deux jours de douce captivité. Peut-être même, au sortir des mains d'Hadji-Stavros, une chaîne adorable ! Je me sentais poète à la façon de Gessner. Je mangai d'aussi bon cœur que Mme Simons, et je bus assurément de meilleur appétit. Je donnai sur le vin blanc d'Egine comme autrefois sur le vin de Santorin. Je bus à la santé de Mary-Ann, à la santé de sa mère, à la santé de mes bons parents et de la princesse Ypsosoff. Mme Simons voulut entendre l'histoire de cette noble étrangère, et, ma foi, je ne lui en fis pas un secret. Les bons exemples ne sont jamais trop connus !

Mary-Ann prêta à mon récit l'attention la plus charmante. Elle opina que la princesse avait bien fait, et qu'une femme doit prendre son bonheur où elle le trouve. La jolie parole. Les proverbes sont la sagesse des nations et quelquefois leur bonheur. J'étais lancé sur la pente de toutes les prospérités, et je me sentais rouler vers je ne sais pas quel paradis terrestre. O Mary-Ann ! les matelots qui naviguent sur l'Océan n'ont jamais eu pour guides deux étoiles comme vos yeux !

EDMOND ABOUT.

(A suivre.)

# COMMERCÉ

**COTONS**  
Télégrammes communiqués par M. BELTRACCHI-GONZALEZ  
**LE HAVRE, 14 décembre.**  
Ventes : 20 balles. Marché ferme.

**LIVERPOOL, 14 décembre.**  
Ventes : 15,000 balles. Marché raidissant.

**NEW-YORK, 13 décembre.**  
Midling Upland, 19 1/2. Ventes 3,000 balles.  
Midling américain : à New-Orléans 9 3/4 ; Savannah, 9 3/8.

Télégramme communiqué par M. LÉON CLERC :  
**LIVERPOOL, 14 décembre, 11 h. 09 matin.**  
Vente : 12,000 balles. Marché ferme, à 2 1/2 hausse.

Décembre-Janvier	5 37/64	Jan.-Juillet	5 48/64
Janvier-Février	5 31/64	Juillet-Août	5 30/64
Février-Mars	5 40/64	Août-Septembre	5 40/64
Mars-Avril	5 42/64	Septembre-Octobre	5 42/64
Avril-Mai	5 41/64	Octobre-Novembre	5 41/64
Mai-Juin	5 40/64	Novembre-Décembre	5 37/64

**LE HAVRE, mercredi 14 décembre.**

Décembre	65	Avril	65 7/8	Août	63 1/2
Janvier	65 1/2	Mai	67 1/2	Septembre	63 1/2
Février	66 1/2	Juin	67 3/4	Octobre	63 1/2
Mars	65 1/2	Juillet	67 3/4	Novembre	63 1/2

**CÉRÉALES & FARINES**  
**PARIS, mercredi 14 décembre.**  
Dépêche spéciale

**FARINES** — 12 marques. — Tendances lourde.

Contrat	12 1/2	13 1/2	14 1/2	15 1/2
Janvier	12 1/2	13 1/2	14 1/2	15 1/2
4 de mars	12 1/2	13 1/2	14 1/2	15 1/2

**HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX**  
**LILLE, mercredi 14 décembre.**

HUILES	GRAINES	TOURTEAUX
Colza	13 1/2	13 1/2
Lin	13 1/2	13 1/2
Arachide	13 1/2	13 1/2

**PARIS, mercredi 14 décembre.**  
Dépêche spéciale

HUILES DE COLZA	13 1/2	HUILES DE LIN	13 1/2
12 d'éc.	13 1/2	12 d'éc.	13 1/2
13 d'éc.	13 1/2	13 d'éc.	13 1/2
14 d'éc.	13 1/2	14 d'éc.	13 1/2
15 d'éc.	13 1/2	15 d'éc.	13 1/2

**PARIS, mercredi 14 décembre.**  
Dépêche spéciale

**ALCOOLS**  
**PARIS, mercredi 14 décembre.**  
Dépêche spéciale

Contrat	45	14 décembre	45
Janvier	45	15 décembre	45
4 premiers	45	16 décembre	45
4 de mars	45	17 décembre	45

**CAFÉS**  
**LE HAVRE, mercredi 14 décembre.**

Décembre	92 50	Avril	95 75	Août	95
Janvier	91 75	Mai	95 75	Septembre	95
Février	90 75	Juillet	95 75	Novembre	95
Mars	90 75	Octobre	95 75	Décembre	95

**PARIS, mercredi 14 décembre.**  
Dépêche spéciale

**SUCRES**  
**LILLE, mercredi 14 décembre.**  
COTE OFFICIELLE

Suc. n° 3 (88 deg)	30 50	Of. Dem.	30 50
— n° 4	30 50	—	30 50
— n° 5	30 50	—	30 50
— n° 6	30 50	—	30 50
— n° 7	30 50	—	30 50

**SUIFS**  
**PARIS, 13 décembre.**  
Le suif frais fondu de la boucherie de Paris reste plus offert que demandé à 60 fr. les 100 kilos.

**MARCHÉS D'AMÉRIQUE**  
**NEW-YORK, 13 décembre.**

Change sur Londres	48 1/2	48 1/2
Change sur Paris	5 23 1/2	5 23 1/2
Pétrole. Brûlé disponible	4 3/8	4 3/8
Standard white disponible	7 1/8	7 1/8
Sainfoin. Marque Wilcox disponible	7 1/8	7 1/8

**BUREAUX DES POSTES DE ROUBAIX**  
DÉPART. — SOIR.

3 h. 10. — Lille. — Croix. — Valenciennes.  
4 h. — Tourcoing. — Belgique. — Allemagne.  
— Autriche. — Russie.  
5 h. 40. — Lignes de Maubeuge et d'Erquelines.  
— Reims — Ligne de Paris.  
6 h. 45. — Fournies. — Avesnes. — Avesnes-sur-Helpe. — Maubeuge. — Allemagne.  
7 h. 50. — Ligne de Paris. — Ligne de Calais. — Angleterre.  
— h. 55. — Lille. — Tourcoing. — Lannoy. — Wattrelos. — Douai. — Cambrai. — Amiens. — Croix. — Ligne de Paris. — Ligne de Calais. — Angleterre. — Belgique. — Pays étrangers.

**Bourse de Bruxelles du 13 Décembre**  
Emprunt 3 1/2 0/0 à 101 50. — Emprunt 3 0/0 à 91 50.  
— Emprunt 2 1/2 0/0 à 75 75. — Obligations Bruxelles 1886 à 93 75. — Obligations Anvers 1887 (libérées) à 92 87.  
— Obligations Gand 1883 à 92 75. — Obligations Liège 1879 à 93 ...

**BUREAUX DES POSTES DE ROUBAIX**  
DÉPART. — MATIN.

8 h. 40. — Lille. — Tourcoing. — Département du Nord. — Ligne de Calais. — Angleterre. — Lignes d'Erquelines et Maubeuge. — Belgique.  
11 h. 50. — Lille. — Tourcoing. — Lannoy. — Wattrelos. — Croix. — Douai. — Départements du Nord et Pas de Calais. — Ligne de Paris. — Belgique. — Ktranger.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

**Annouces légales**  
TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

**Déclaration de faillite**  
Par jugement en date du 12 décembre 1887, le sieur A. Creton, cafetier, demeurant à Roubaix, rue d'Isly, a été déclaré en état de faillite.

**CHASSE**  
Sur des propriétés appartenant à la Commune, au Bureau de Bienfaisance et à la Fabrique de l'église de Fiers.

**Immeubles à louer**  
Etude de M. FIGEUX, notaire à Bohain.

**MAISON**  
à usage de fabrication de tissus

**IMMEUBLES A VENDRE**  
Etude de M. VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

**Maison de rentier**  
21 HECTARES 52 ARES 92 CENTIARES

**A VENDRE**  
par parties et pour sortir d'indivision

**Demandes & offres D'EMPLOI**  
AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

**PRESSE**  
On demande un commanditaire

**REPRÉSENTANT**  
Un homme actif, connaissant parfaitement l'article épicerie

**BEAU CHOIX DE PAPIER A LETTRES**  
Une jolie boîte de papier anglais

**AGENDAS INDUSTRIELS**  
de bureaux et de poche

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS

**AVIS DIVERS**  
AVIS